

Page valaisanne

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **10 (1982)**

Heft 4

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Page valaisanne

Afin de mieux faire connaître au lecteur le texte ci-après, je ne donnerai que la version française.

Il y a eu à Sierre un collaborateur du Journal local du nom de Pierre Champion, récemment décédé. Celui-ci aimait sous forme humoristique accompagné de son ami Séverin, faire chaque vendredi, un tour de ville.

Permettez, chers amis patoisants, que je fasse moi un tour à ma façon, non pas pour chicaner, mais pour dire de quelle manière on fait jouer la solidarité patoise.

Il fut un temps où un Monsieur du 3ème âge se proposait, sous forme poétique, d'éditer un livre patois-français et par mesure de prudence il demandait le préavis d'un membre du comité cantonal. Ce Monsieur lui répondit très aimablement tout en l'encourageant à le faire lui disant que c'était pour le bien de notre cher dialecte.

Fort de cet encouragement notre homme se mit à l'oeuvre, mais comme vous le savez tout cela coûte cher, aussi il se permit de demander un subside, ainsi que le patronage de son oeuvre. Cette question fut traitée dans une séance du dit comité avec comme décision de ne pas déroger aux règlements ce qui fait que notre homme fut éconduit par un non catégorique, il faut croire que la solidarité patoisante ne fait pas partie du vocabulaire, on encourage d'un côté et on freine de l'autre.

Il faut être riche et avoir le feu sacré pour le faire en prenant tous les risques que cela comporte vu que la poésie passe pour parent pauvre et ne nourrit pas son homme, ceci me fait penser à un certain esprit de clocher.

Il faut aussi savoir qu'un livre n'est pas une denrée alimentaire et que sa diffusion sera au niveau de sa réelle valeur vu que cet ouvrage a trouvé preneur par sa bonne présentation, par sa valeur poétique ainsi que par son prix des plus raisonnables. Sans vouloir choquer qui que ce soit, l'auteur remercie tout ceux qui ont fait par souscription ou par l'achat sur rendez-vous.

Je crois savoir que cet ouvrage a trouvé sa place aux archives communales qui sera très intéressante pour la postérité, c'est ainsi que se termine mon tour de ville.

Ed.



ACTIVITE DES "AMIS DU PATOIS" de FULLY

pendant l'année 1982

Quelques délégués ont assisté à l'assemblée générale de la Fédération des Patoisants à Sion, le 10 janvier 1982. Nous avons présenté quatre travaux sur le thème "Le bou", travaux qui ne faisaient toutefois pas l'objet d'un concours.

La soirée théâtrale du 20 février obtint un grand succès grâce aux deux comédies "Onna drôle mobilējachon" de Martial Ançay et "Le Pataï Fri-bordzai, comédie de Francis Brodard, transposée en patois de Fully par Joseph Roduit. Les mini-patoisants jouèrent la comédie de Martial Ançay "La Rintrâye" et la chorale des Patoisants exécuta quelques morceaux de son répertoire.

Le 10 mai, "Les Amis du Patois" participèrent au cortège organisé pour la réception de M. Amédée Arlettaz élu président du Grand Conseil valaisan.

Grande journée que celle du 18 juillet, puisque c'est ce dimanche-là que nous avons choisi pour la bénédiction de notre drapeau sur lequel se trouve inscrite notre devise "I fau pâ capouënâ". Messe pour les défunts de la société, bénédiction du drapeau, apéritif offert au public, à la sortie des offices. Repas de midi à l'abri "La Châtaigneraie", puis partie récréative animée grâce au concours du groupe folklorique "Li Rondeniâ.

Une quarantaine de nos membres participèrent à la Fête cantonale des Amis du Patois à Haute-Nendaz. Magnifique journée grâce au beau temps, à la qualité des productions les plus diverses et, pour nous fulliérains, à la chaleureuse réception de nos deux commissaires, dont nous gardons le meilleur souvenir.

Notre assemblée annuelle du 14 novembre nous permit de faire le point sur notre activité durant l'année, de rendre hommage à un membre défunt et d'établir un programme pour notre soirée théâtrale qui a été fixée au 5 mars 1983.. Trois comédies, dont une pour les mini-patoisants ne manqueront pas, comme à l'accoutumée, de mettre le public en joie. Nous avons la chance de pouvoir compter sur la participation du groupe folklorique "Li Rondeniâ" qui animera aussi la soirée par ses magnifiques danses. Il y aura aussi quelques productions de la chorale.

Voilà, succinctement résumée l'activité de notre société pour l'année 1982.

Abel Carron





ENREGISTREMENT PATOIS AU JURA

A l'instar d'enregistrements dans d'autres cantons romands, Madame Piegay a contacté les responsables de la Radio romande, spécialement désignés pour les émissions patoises.

Après avoir reçu les instructions nécessaires à cet effet, Mme Piegay a d'abord cherché un lieu calme convenant à ces enregistrements. Bure fut choisi, village cossu de haute Ajoie essentiellement agricole convenait à merveille.

Ensuite, toujours Mme Piegay a transmis le choix du lieu aux responsables radiophoniques. Après toutes les démarches, elle convoqua les dialectologues. A la première séance, furent convoqués : deux ajoulots, deux vadais et un Franc-comtois. C'était en août 1982. En septembre, deuxième séance : deux vadais, trois ajoulots, plus un Franc-comtois.

Ces émissions ont été données dans le courant de novembre dernier et les séances d'enregistrements reprendront suivant les entretiens entre les responsables et Mme Piegay qui n'a pas l'habitude de s'arrêter à mi-chemin. Merci de la part des patoisants jurassiens à Mme Piegay qui est l'initiatrice sur le plan régional.

PROGRAMME PATOISANT VADAIS 1982—1983

Une pièce de théâtre mise en patois vadais par un membre de l'Amicale est à l'étude, elle sera présentée sur scène au début février. Le titre : "Un drame au pont du Diable" pièce fribourgeoise de haute valeur, écrite par feu M. l'abbé Fr.-X. Brodard, aimablement prêtée par un grand ami, Jean Brodard, dit "Jean des Neiges", à qui vont nos gracieux remerciements.

SORTIE ANNUELLE DES PATOISANTS VADAIS AU VAL D'AOSTE

Invité par le groupe Franco-Provençal de la Vallée d'Aoste, en hommage et remerciements à notre amicale vadaise, pour l'hospitalité généreuse et cordiale dont les valdotains ont été l'objet, lors de la fête romande des patois en 1981. En effet, lors de cette inoubliable fête, nos amis de cette magnifique vallée d'Aoste nous avaient quitté en se confondant en remerciements et sans préciser quoi que ce soit, nous avaient promis une revanche.

Sans se faire attendre, l'invitation arriva en nous demandant d'animer leur fête par des chants et des danses dans les rues de Châtillon, localité importante valdotaine.

Notre Amicale a été d'accord pour offrir à nos amis transalpins ce qu'ils attendaient de nous, et par la même, ce fut notre sortie annuelle.

Mes amis, quelle réception que l'on peut juger de fraternelle, quels agréables souvenirs, hébergement, pension, enfin toutes nos espérances ont été dépassées. La fête fut merveilleuse, haute en couleurs exhibés par les différents groupes de la Savoie à la Toscane.

En conclusion, les yeux, les oreilles et mêmes les estomacs avaient été au summum réjouis.

Meilleurs voeux pour les fêtes de fin d'année de même que pour l'Année nouvelle, aux patoisants romands, de la part des patoisants du Jura.

H. Bron



JESU

L'îre on petit l'einfant,
Nu qu'on vè dâi tsanp,
Dein on cârro d'ètrâblyo,
Avoué on âno et on bâo,
Dâi cabrè, dâi tchevrî,
Dâi muton, dâi z'agnî.

Trâi râi à dzenolyon,
Lâi balyant à tsavon,
Oo, mirrhe, chein-bon.
L'âi l'è pleyein d'hosana
Dein lo Payî de Juda.
Pertot on tsante alèlouya.

Vegnu du tot lyein,
Tserdzî de preseint,
Quin bi l'èquipâdzo,
Clliâo trâi râi madzo,
Avoué lâo raclliaurè
Rodze, verda et mâove.

Histoire de doû mil'an.
Bal'histoire d'on enfant.
Faut lâi crâire, bouna dzein,
Quemet noûtrè z'anchan,
Crâire à clli l'einfant,
L'è vivre po ti lè tein.

Jésus

C'était un petit enfant,
Nu comme un ver des champs
Dans un coin d'étable,
Avec un âne et un boeuf,
Des chèvres, des chevreaux,
Des moutons, des agneaux.

Trois rois agenouillés,
Lui donnant très tout,
Or, mirrhe, encens.
L'air est plein d'hosanna
Dans le Pays de Juda.
Partout on chante Alleluia.

Venu de très loin,
Chargé de présents,
Quel bel équipage
Ces trois rois mages,
Avec leurs manteaux
Rouge, vert et mauve.

Histoire de 2 mille ans
Belle histoire d'un enfant.
Faut y croire bonnes gens,
Comme nos ancêtres.
Croire à cet enfant,
C'est vivre éternellement.

Fipsou



PETITES HISTOIRES

— As-tu remarqué l'affreux chapeau de Mme Jones, pendant la messe ?

— Non, chérie ; j'en dois avouer que j'ai dormi la plupart du temps.

— Je me demande pourquoi tu viens à la messe, toi ?

*

— Monsieur, vous n'êtes qu'un maladroit et un imbécile ! Vous m'avez marché sur le pied.

— Excusez-moi, Madame, vos pieds sont si petits que je ne les avais pas vus !

De rouge de colère, la dame devient aussitôt souriante.

L'éditeur : — Votre livre n'est pas mal, mais vous devez écrire de manière à ce que le premier imbécile venu puisse comprendre ce que vous voulez dire.

L'auteur : — Quel est le chapitre que vous ne comprenez pas ?

*

La petite Berthe pleure dans un coin après avoir été sérieusement rossée par son frère aîné. Voyant cela, sa cadette, Bout-de-gomme, 3 ans, s'approche d'elle avec compassion et lui murmure à l'oreille :

— Pleure pas, quand on sera grandes, qu'est-ce qu'ils prendront, nos fils !